

«De quel monde voulons-nous être responsable? »

Culte famille du 26 février - La Sallaz

Cher lecteur, chère lectrice, je vous présente un peu le contexte du culte famille qui ouvrirait la série de prédication sur la thématique « De quel monde voulons-nous être responsable? ». Les cultes familleS sont un moment immersif où la prédication (le message) se développe tout au long du culte. Donc ci-dessous quelques éléments de contextes en italique.

Ce culte se vit dans un contexte particulier, l'église est aménagée avec des espaces différents.

Il y a des places

- *Plutôt rassurante, dans un espace ordonné et bien rangé avec des bancs bien positionnés!*
- *Plutôt cocooning, où vous pouvez vous blottir dans des couvertures, vous allonger sur des canapés... même faire une petite sieste bienfaitrice !*
- *Plutôt sans dessus-dessous, avec des trucs qui traînent, des choses ici et là... un peu le bazar qui vous permet d'être bien, sans complexe et à l'aise !*
- *Plutôt la convivialité et l'accueil autour d'une table, avec un café, des rencontres possibles...*

Les personnes sont invitées à tester pendant le culte d'autres lieux s'ils le désirent ! Elles sont également interpellées sur « Pourquoi avez-vous choisi cette place plutôt qu'une autre ? » et donc « de quel monde voulons-nous être responsable? »

Lecture dialoguée de la parabole du Semeur dans Matthieu 13, 1-9

Message

En voyant cette église un peu chamboulée...

- Je me demande qu'elle partie de celle-ci est de la bonne terre, où se trouvent les ronces, le chemin, les cailloux ?

- Je me demande si l'important de cette histoire c'est de savoir où est la « bonne terre » et donc de choisir le « bon lieu »?

... ou est-ce de nous réjouir parce que de toute manière, des graines sont répandues avec largesse et abondance, sans calculer ?

La semence, les graines, nous pourrions les comparer aux paroles que l'on entend et que souvent nous oublions !! Je sais pas vous, mais parfois on me dit quelque chose... et après 3 min... j'ai l'impression de ne plus me rappeler de rien ou pire je n'entends même pas ce que l'on vient de me dire...

Ça arrive à tout le monde, autant aux enfants (à qui l'on demande de faire quelque chose « range tes affaires, ta chambre » etc...)...aux parents, aux grands-parents (qui eux ont l'excuse de ne pas entendre)

Quelle est la dernière chose que l'on a décidé de ne pas entendre ?

Cela arrive tellement souvent, on a l'impression que l'on nous demande quelque chose, mais que rien ne se fait, rien ne pousse. En tout cas il faut passablement attendre! Combien de « paroles » qui peuvent être des appels à l'aide, des conseils, des encouragements, des mercis sont desséchés par le soleil, mangés par les soucis, étouffés par les activités qui s'enchainent ?

Mais il y a aussi toutes les autres fois, celles où on écoute vraiment. Ou des paroles, des gestes, des intentions tombent dans « la bonne terre ». Comme par exemple « Un merci, une reconnaissance, une interpellation... ».

Et nous en avons tous de la bonne terre, quelque soit notre « biotope » familial ou personnel.

Alors nous pourrions dire: « Seigneur, je t'offre cette bonne terre »

- Pour que de belles choses grandissent dans ma vie...
- Pour que ta parole, tes valeurs, ton amour s'enracinent au fond de moi »

Comme je le disais plus haut, la particularité de cette histoire, c'est l'abondance des graines. Le semeur, que l'on peut comparer dans un premier temps à Dieu, sème avec générosité et sans se lasser.

Tout d'abord des graines d'**humilité**, de repentance qui nous permette d'oser reconnaître devant Dieu et devant les autres ses manquements, les mauvaises choses qui nous habitent, nos critiques ou notre égoïsme. Reconnaître ce qui nous éloigne de Dieu et ce qui nous éloigne des autres.

Il y a aussi la graine du **pardon**, qui nous invite à être accueilli par Dieu recueilli par lui, qui que l'on soit, quoi que l'on aie fait. Le pardon grandit et il se partage aux autres aussi « Pardonne-nous comme nous pardonnons aussi! »

Ensuite, il y a aussi la graine de la **Joie** (même au coeur de la tristesse) d'**amour** (même au coeur des critiques), d'**espérance** (même où il y a la mort), de **confiance**... (foi), de **guérison** (là où il y a la maladie...)

Dieu sème... 1 fois, 2 fois, 10 fois, 1000 fois... Le semeur c'est Dieu, mais nous aussi nous sommes invités à semer, nous qui sommes créés à l'image de Dieu. Nous pouvons semer de bonnes choses dans les coeurs, dans les vies des gens. On peut semer de bonnes choses dans notre classe d'école, avec nos amis, au travail, à la maison.

A la suite de Jésus nous sommes des semeurs, avec cette question:

- Qu'avons-nous envie de semer ?
- A qui avons-nous envie de semer particulièrement une graine ?
- Que désirons-nous voir pousser dans notre vie, notre famille, notre monde ?
- Que désirons-nous voir pousser dans tel ou tel situation ?

Vous avez un moment maintenant pour noter librement sur ces grandes graines ce que vous désireriez semer ou voir grandir. Vous pouvez aussi mettre un prénom, une situation particulière. Ces graines seront utilisées ensuite pour notre prière commune!

AMEN

Ouverture du culte

Si on semait
Dans notre jardin comme dans le monde
Des graines d'amour

Si on arrosait
Avec nos rires et nos larmes
La terre pour la nourrir

Si on soignait
Pour protéger des épines
Les tendres pousses

Si on guidait
La tige vers le soleil
Pour qu'elle en reçoive son énergie

Si on cueillait
Les fleurs multicolores
Pour en faire un bouquet

Si on priait
Pour dire à Dieu : merci
D'avoir fait pousser tant de beauté.